

attente. Mais nous ne ferons pas ici récit des débats ultérieurs qu'il y a eu dans les deux Chambres, sur les grands points des circonstances présentes qui occupent si sérieusement, & avec tant de chaleur, les deux partis. Toute la manœuvre du parti opposé à la Cour, & qui depuis ce que nous en avons montré, a triomphé dans quelques-unes de ses contestations, n'a eu pour but, un certain tems, que de faire démettre de leurs Emplois deux des premiers Ministres de la Cour, comme par lui accusés d'être les principaux auteurs de la situation où sont aujourd'hui les affaires du dedans & du dehors. Ce fut aussi là où tendoient les vûes du même parti dans les mouvemens qu'il s'est donnés à la Chambre des Communes, pour faire élire le Docteur Lée Président du Comité, où l'on doit examiner la validité, ou non validité des élections contestées; & ayant réussi dans cette élection, il a espérance de faire entendre qu'une grande partie des Membres de la Chambre des Communes attachés à la Cour, a été éluë d'une manière contraire aux Loix, & qu'il parviendra à faire passer non-seulement que la guerre contre l'Espagne soit poursuivie avec vigueur; mais aussi de maintenir l'équilibre de l'Europe, & de prévenir la ruine de la Maison d'Autriche.

Le but des deux partis, extraordinairement échauffés, est donc de faire pancher la victoire chacun de son côté. Le parti opposé veut soutenir l'ancien Ministère, & l'autre qu'il soit absolument culbuté. Voilà le combat; combat qui fait jouer toutes sortes de ressorts, en attendant le coup décisif. Une prorogation du Parlement jusqu'au 29. Janvier, qui étoit une

espèce